

La création racontée aux enfants d'après Genèse 2 et 3

Au jour où le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel, il n'y avait rien: pas d'herbe verte, pas de fleuves avec leurs couleurs, pas d'arbres avec leurs fruits. Il n'y avait pas d'homme non plus... ni de pluie pour faire pousser l'herbe et les arbres... vraiment, c'était triste et nu... une terre sans rien!

Le Seigneur Dieu modela l'homme, l'Adam, à partir de la glaise du sol et il souffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.

Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden. Il fit pousser des arbres magnifiques, chargés de fruits délicieux, des fruits beaux à voir et bons à manger. Il y en avait à profusion: de toutes les formes et de toutes les couleurs. Il y en avait pour toutes les saisons. Le Seigneur Dieu fit pousser l'arbre de vie au milieu du jardin ainsi que l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Un fleuve arrosait le jardin, puis se divisait en quatre: le Pishon, le Guillon, le Tigre et l'Euphrate.

Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin pour le cultiver et le garder. Il dit à l'homme: « Tu peux manger de tous les fruits des arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas, sinon tu mourras. » L'homme avait le choix. Il y avait une telle variété d'arbres dans le jardin qu'il pouvait goûter chaque jour à des fruits différents.

Le Seigneur Dieu était content de sa création: tout était beau, harmonieux. Mais il se dit que l'homme pourrait bien s'ennuyer. Il dit: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. » Il modela dans de la terre tous les oiseaux du ciel et les bêtes des champs et il les conduisit devant l'homme pour qu'il leur donne un nom. Cela amusa l'homme un moment, mais qu'il s'agisse des poissons, des oiseaux, du bétail ou des bêtes sauvages, il

ne trouva personne à qui parler. Il ne trouva pas d'aide qui lui fut assortie.

Le Seigneur Dieu endormit l'homme d'un profond sommeil, prit l'une de ses côtes, en fit une femme et l'amena vers l'homme. L'homme fut émerveillé. Il dit alors: « Cette fois, c'est elle! C'est l'os de mes os, la chair de ma chair! Celle qui est tirée de moi, on l'appellera "Femme" car elle est ma compagne ». C'est pourquoi, l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair. Tout était beau: l'homme et la femme vivaient dans le jardin au milieu des arbres, des fleurs et des animaux. Les jours s'écoulaient paisibles sous le regard de Dieu qui contemplait son œuvre: ils étaient heureux.

Le serpent était rusé et il aimait bien faire le malin. Il dit à la femme: « Alors, Dieu vous a dit: vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? » La femme répondit: « Nous pouvons manger de tous les arbres du jardin, mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas sinon vous mourrez ». « Pas du tout, dit le serpent, vous ne mourrez pas, vous serez comme Dieu et vous connaîtrez le bien et le mal. »

La femme vit que l'arbre avait des fruits attirants (d'autant plus attirants qu'ils étaient interdits!). Cette fois, elle se dit qu'il serait dommage de ne pas y goûter puisqu'ils rendaient intelligents! Elle prit du fruit, en mangea et en donna à son mari qui était avec elle et il mangea. Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils s'aperçurent qu'ils étaient nus. Ils se firent des pagnes avec des feuilles de figuier. La parole du serpent était trompeuse. Elle leur avait montré Dieu comme celui qui voulait les empêcher d'être libres et heureux. Tout à coup ils se voyaient tels qu'ils étaient: faibles, fragiles, nus, loin de Dieu. La belle harmonie qui régnait sur la création était rompue.

Ils entendirent le pas de Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour; maintenant ils avaient peur de lui et allèrent se cacher. Le Seigneur Dieu appela l'homme: « Où es-tu? » Peut-être voulait-il rétablir la relation avec l'homme et la femme qui le fuyaient?

Il appela l'homme et lui dit: « Où es-tu? » Il répondit: « J'ai entendu ta voix et j'ai eu peur. Je me suis caché parce que je suis nu ». Dieu reprit: « Comment le sais-tu? As-tu mangé de l'arbre que je t'ai défendu? » L'homme accusa la femme: « C'est elle qui m'en a donné à manger ». Et la femme dit simplement ce qui s'était passé: « Le serpent m'a trompée et j'ai mangé ».

Le Seigneur Dieu dit au serpent: « Sois maudite pour ce que tu as fait. Tu marcheras sur ton ventre tous les jours de ta vie. La femme et toi vous serez ennemis; sa descendance et ta descendance seront ennemies; celle-ci t'écrasera la tête et toi tu la mordras au talon. »

À la femme il dit: « Ta vie sera pénible. Porter des enfants et les élever sera un lourd fardeau. Avec ton mari, les choses seront difficiles: vous ne vous entendrez pas très bien et lui, il voudra commander. »

À l'homme il dit: « Tu n'as pas écouté ma parole. Tu devras travailler tous les jours de ta vie si tu veux manger, toi et ta famille. Tu retourneras à la terre, car c'est d'elle que tu as été pris ». L'homme appela sa femme « Ève », la Vivante parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

Dieu n'abandonna pas l'homme et la femme à la nuit de la désobéissance: il leur donna un vêtement avant de les chasser du jardin pour cultiver le sol d'où ils avaient été tirés. Il mit les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Porte Parole
Vivre une traversée avec
des enfants. p. 120
Ed. CRER